Suivi des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* en Baie de Somme

Par : Alexandre Laubin

Introduction

Le bocage est encore bien présent dans la Basse vallée de la Somme. Malgré une modification de ce paysage, des espèces inféodées telle la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* y sont toujours bien représentées. De son côté, La Pie-grièche écorcheur, bien installée dans l'est de notre région, n'est qu'occasionnellement contactée sur ces milliers d'hectares qui lui sont pourtant favorables. C'est face à ce constat que nous avons décidé, en 2013, d'aller à la rencontre de cette espèce dans l'espoir de découvrir des individus nicheurs et de suivre leur reproduction.

Présentation de l'espèce

La Pie-grièche écorcheur appartient à l'ordre des Passériformes et au genre des Laniidés. Passereau de taille moyenne, à la silhouette d'un rapace en miniature, la Pie-grièche écorcheur présente un dimorphisme sexuel accusé. Le mâle adulte, vivement coloré, arbore un manteau brun roux, une calotte et un croupion gris cendré, une queue noire bordée de blanc à la base et des parties inférieures d'une couleur rose vineux plus ou moins intense selon les individus. Le bec et les pattes sont noirs. Le masque de « bandit de grand chemin », typique de la famille des Laniidés, est noir aussi et s'étend sur les lores, les yeux et la zone parotique. La femelle adulte est beaucoup plus terne, un peu couleur moineau avec un dessus plus ou moins brun-gris, parfois roussâtre (Beaman & Madge, 1998 ; Lefranc, 2004). Le juvénile, très semblable à la femelle adulte, s'en distingue surtout par les dessins en forme de croissants qui ornent ses parties supérieures.

La Pie-grièche écorcheur apprécie les milieux semi-ouverts. En France on la trouve surtout dans le bocage, les clairières, les zones de lisière. La Pie-grièche écorcheur a besoin d'espaces ras telles que les prairies fauchées ou pâturées où elle repère ses proies à vue. La Pie-grièche écorcheur hiverne dans la moitié orientale de l'Afrique, son aire d'hivernage s'étend du sud du Kenya jusqu'en Afrique du Sud (Dubois & Rousseau, 2005 ; Géroudet, 2010). En France, les premiers oiseaux arrivent à la fin avril ou début mai (Géroudet, 2010 ; Lefranc, 1994).

État des populations, statut de protection, menaces

En Europe ainsi qu'en France, la Pie-grièche écorcheur est une espèce protégée. En Europe, le statut de conservation de la Pie-grièche écorcheur, est considéré comme « défavorable » en raison d'un déclin historique avéré (BirdLife International, 2004). En France, le statut de conservation de la Pie-grièche écorcheur est considéré comme « En déclin » (Lefranc, 1999). Au XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle, l'espèce était beaucoup plus répandue dans le nord-ouest et le nord de la France. La limite de l'aire de répartition a progressivement glissé vers le Sud-est. A partir des années 1960, cette pie-grièche a également connu un fort déclin dans les plaines et les vallées (Chabot, 1999 ; Lefranc, 1999). Suite à une enquête nationale réalisée en 1993 et 1994, la population nicheuse française est estimée entre 160 000 et 360 000 couples nicheurs (Lefranc, 1996).

Depuis 15 à 20 ans, des fluctuations assez sensibles sont notées, avec parfois des augmentations locales assez spectaculaires dans les secteurs restés favorables, sans observer pour autant une extension de l'aire de nidification (Chabot, 1999 ; Lefranc, 1999). Cette tendance a également été constatée en Wallonie (Belgique) où l'espèce a entamé une remontée franche dans les années 1970, 1980. En Belgique, contrairement à la France, cette remontée numérique s'associe à une augmentation géographique de l'aire de reproduction (Bronne, 2010).

État des lieux des connaissances de l'espèce dans la zone géographique étudiée

En Picardie, l'espèce se trouve en limite Nord-Ouest de son aire de répartition en Europe occidentale. Elle niche régulièrement dans l'Oise avec 30 à 50 couples et dans l'Aisne, département où elle se porte le mieux (300 à 400 couples nicheurs). La situation de la Pie-grièche écorcheur est plus critique dans la Somme continentale, où la dernière preuve de reproduction certaine remonte à 2003 à Daours (Rousseau, 2013).

En Baie de Somme, la dernière preuve certaine de reproduction date de 1997, avec un couple transportant de la nourriture pour les jeunes sur la commune de Noyelles-sur-Mer (Rousseau, 2013). Deux couples cantonnés ont été contactés en 2011 sur la commune de Noyelles-sur-Mer (Leprêtre & Wieckievitz, communication personnelle) ; quelques informations sur des oiseaux vus en période de reproduction figurent dans la base de données ClicNat de l'association entre ces deux dates.

Principe et résultats du suivi

Protocole du suivi et prospections en 2013.

Les prospections ont été réalisées entre le mois d'avril et le mois de juillet. L'association Picardie Nature nous a fourni l'ensemble des données de Pie-grièche écorcheur récoltées, via la base de données Clicnat, en Baie de Somme depuis 1997. Ces informations ainsi qu'une lecture attentive des cartes IGN 1/25000 nous ont permis de cibler les zones à prospecter.

Les prospections ont été effectuées à l'aide d'une paire de jumelles, l'utilisation de la longue vue s'est faite uniquement lors de problème d'identification puis pour le suivi des couples nicheurs découverts.

Au moins un passage a été accompli sur chaque zone prospectée. Pour les zones jugées les plus favorables, un second passage a été réalisé en fin de saison (juin-juillet). Enfin sur les zones où les couples ont été découverts plusieurs passages ont été réalisés afin de connaître le statut du couple observé (nicheur possible, probable, certain) et si possible le nombre de jeunes à l'envol ainsi que l'emplacement du nid.

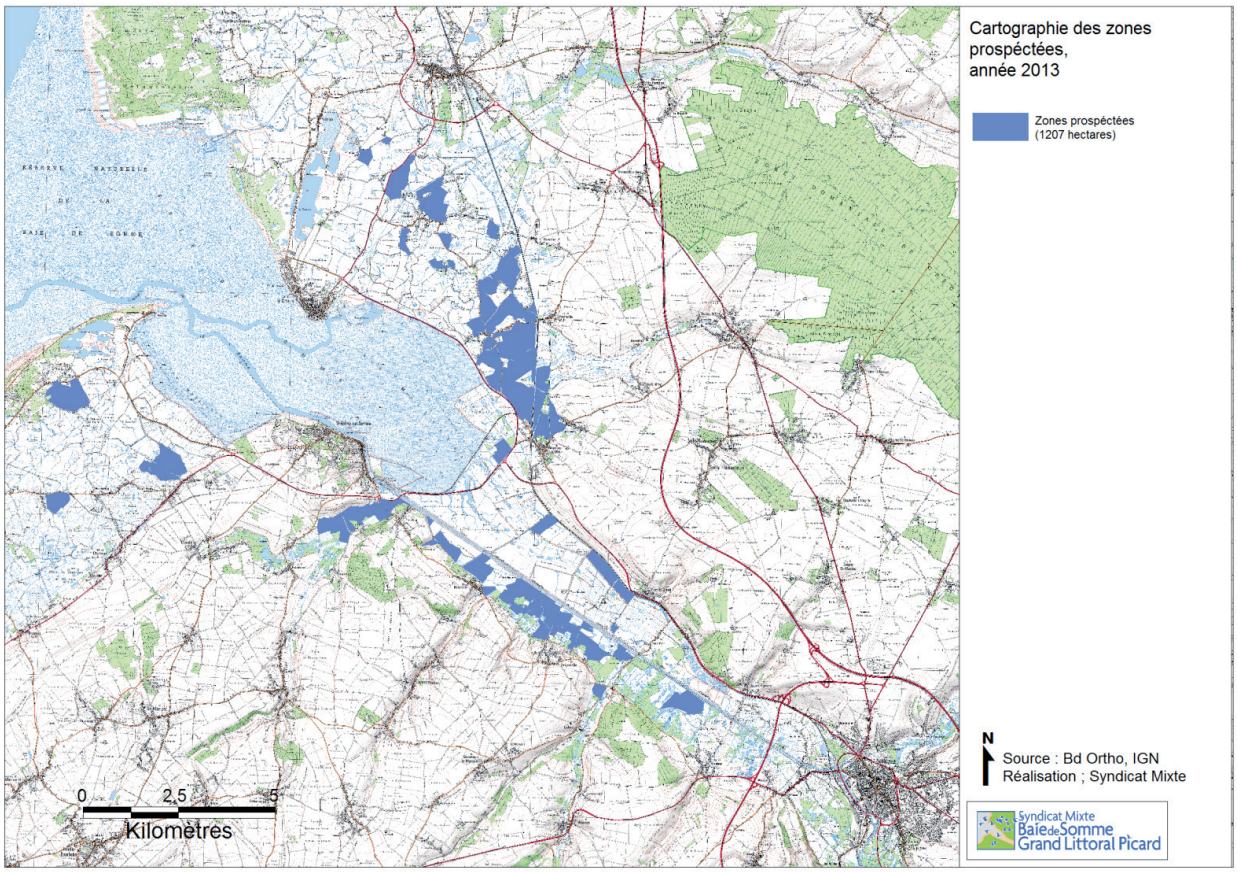
Cartographies des zones de prospection

La zone de prospection s'étend des Bas Champs (Marquenterre, Bas champs de Cayeux-sur-Mer à Ault) jusqu'à la Basse vallée de la Somme (communes de Ponthoile, Rue, Saigneville, Boismont, Saint-Valery-sur-Somme, Noyelles-sur-Mer, Port-le-Grand). Pour l'année 2013, plus de 1200 hectares ont ainsi été prospectés, soit plus de 50 heures de suivi sur le terrain (Carte 1).

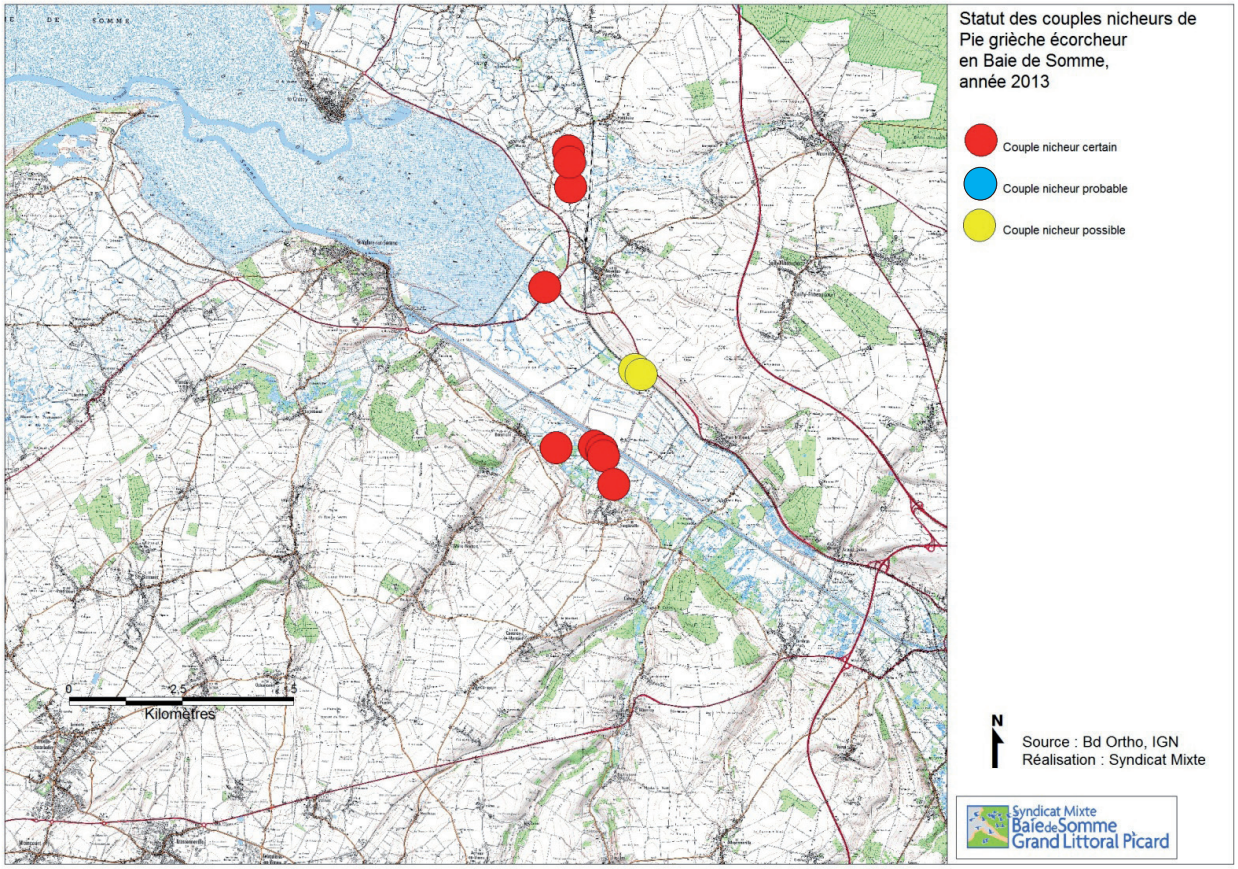
Résultats du suivi

Onze couples de Pie-grièche écorcheur ont été découverts lors des prospections pour l'année 2013 (Carte 2). 3 couples sur la commune de Ponthoile, 3 couples sur la commune de Saigneville, 3 couples sur la commune de Noyelles-sur-Mer (1 couple découvert par V. Bawedin (communication personnelle), 2 couples découverts par Benjamin Blondel et Valentin Bors (SMBSGLP)) et 1 couple sur la commune de Ponthoile. Le suivi régulier de ces couples a ensuite permis pour 9 d'entre eux de les classer comme nicheurs certains (Les codes utilisés sont ceux retenus dans le Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989 (Lefranc, 1994)).

Carte 1: Cartographie des zones prospectées, année 2013 (source: Alexandre LAUBIN, SMBSGLP)



Carte 2 : Statut des couples nicheurs repérés de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme, année 2013.



Caractéristiques des milieux utilisés par la Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme

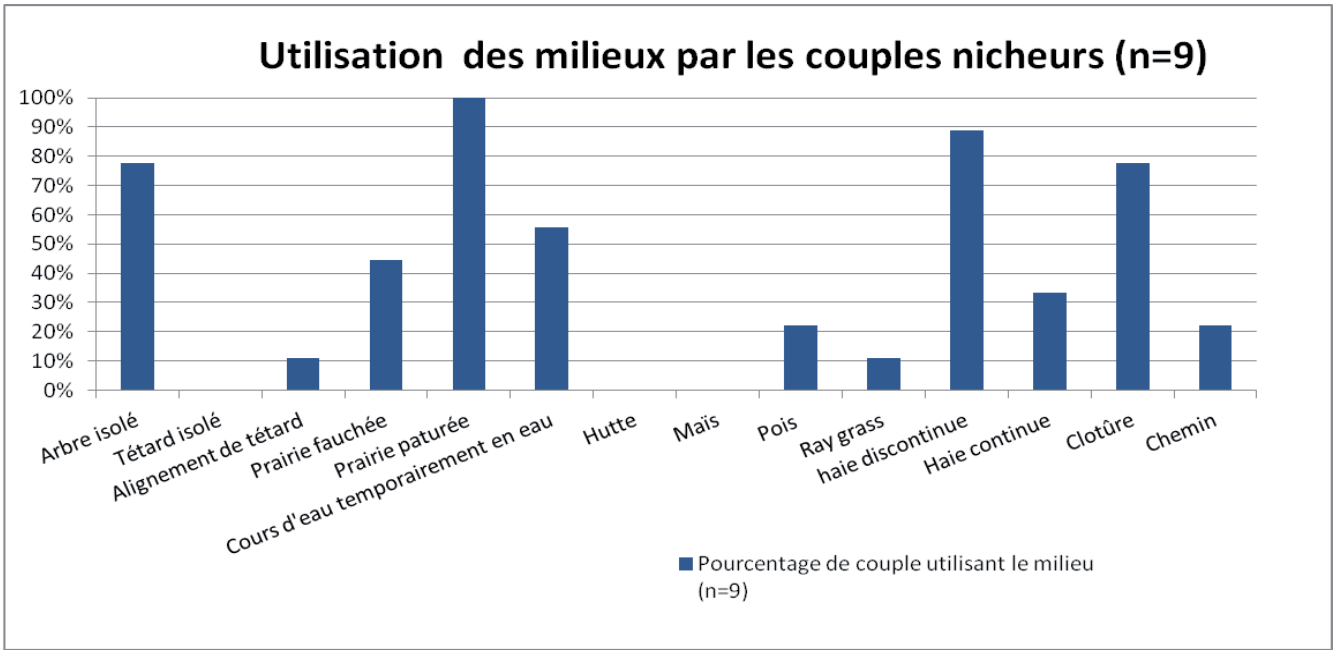
Pour 9 des 11 couples suivis, un relevé des éléments paysagers utilisés par les adultes et les jeunes de Pie-grièche écorcheur a été réalisé.
A proximité de tous les nids (n=9) nous retrouvons des prairies pâturées. Nous retrouvons ensuite les haies discontinues, les arbres isolés et les fils barbelés qui sont respectivement utilisés par les couples de Pie-grièche écorcheur et leurs jeunes à hauteur de 89%, 78% et 78% (n=9) (Graphique 1).

Sur les prairies pâturées, la végétation entretenue par l'action du bétail, reste toujours de faible hauteur. De ce fait, ces milieux sont des zones très appréciées par la Pie-grièche écorcheur qui y chasse à l'affût. Nous n'avons pas été en mesure d'étudier précisément la qualité des prairies ; cependant nombre d'entre elles semblaient composées d'une flore variée et favorable à la présence de nombreux insectes. Les haies discontinues et les arbres isolés sont toujours composés d'essences épineuses et principalement d'Aubépines monogynes *Crataegus monogyna* qui permettent à la Pie-grièche écorcheur d'installer son nid en hauteur, à l'abri des prédateurs terrestres et dans une végétation dense et piquante qui limite fortement la prédation. Au pied des haies et des arbustes ainsi qu'au sein de ceux-ci, la Pie-grièche écorcheur retrouve une nourriture abondante. L'espèce étant très territoriale, elle utilise dès son retour d'Afrique ces supports pour affirmer son territoire et guetter tout intrus. Ces trois éléments servent également de perchoirs et de garde-manger (lardoirs) (Lefranc, 2004).

Cet état des lieux sur l'utilisation des éléments paysagers par les couples de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme confirme l'attrait de l'espèce pour les milieux semi-ouverts qui comprennent les trois éléments suivants : buissons bas épineux, perchoirs et zones herbeuses riches en insectes (Lefranc, 2004).

En Baie de Somme, il semblerait que la Pie-grièche écorcheur ait besoin de trois éléments sur son site de reproduction : une haie arbustive continue ou discontinue ou un arbuste isolé; des prairies de fauches ou des pâtures et des arbustes épineux dont les branches dépassent et/ou des fils barbelés. Les milieux où les couples ont été observés semblent être des milieux secs. La présence de l'Aubépine monogyne qui se développe uniquement sur des milieux non soumis à l'eau en hiver semble confirmer cette observation. A cela s'ajoute la toponymie de deux lieux-dits où nichent des couples de Pie-grièche écorcheur : « Les salines ». En Baie de Somme, ce sont d'anciens sites d'exploitation et de production de sel, dont le niveau est plus élevé que le reste de la vallée.

Graphique 1 : Utilisation des milieux par les couples nicheurs.







Alexandre Laubin

Support et hauteur du nid

Onze nids ont été découverts lors de ce suivi. 100% d'entre eux ont été construits dans des Aubépines monogynes. Cette essence est connue pour accueillir les nids de Pie-grièche écorcheur dans de nombreuses régions (Lefranc, 1999). Par son caractère épineux l'Aubépine protège le nid et les poussins des différents prédateurs, ses épines peuvent également servir de garde manger. Ce chiffre peut s'expliquer par l'omniprésence de cette essence sur l'ensemble des zones de bocage de la basse vallée de la Somme (l'essence était utilisée comme barrière naturelle pour garder le bétail dans les prairies).

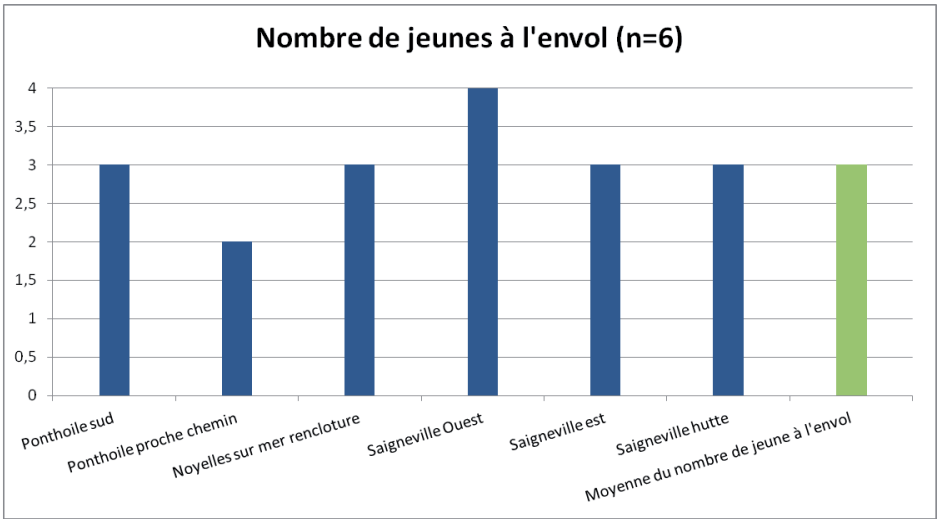
Sur le secteur de Saigneville, deux couples ont niché au sein d'une haie arbustive continue, constituée d'espèces épineuses dont l'Aubépine monogyne ainsi que le Prunellier *Prunus spinosa*. Sur son site d'étude, Norbert Lefranc, cite comme première essence cette espèce épineuse (22% des couples (n=330)) (Lefranc, 2004). Il serait donc intéressant de mieux suivre ces couples afin de mettre en évidence une nouvelle espèce végétale support de nid potentiel dans l'aire étudiée. Les nids ont été construits à une hauteur située entre 1 m 00 et 3 m 00, la majorité de ceux-ci à une hauteur située entre 1 m 00 et 2 m 00.

Nombre de jeunes à l'envol, période de reproduction

Les nids n'ayant pas été visités dès le début de saison, il nous est impossible de connaître le succès de reproduction de l'espèce dans l'aire étudiée pour la saison 2013. 6 couples ont pu être suivis jusqu'à l'envol des jeunes. Pour ces 6 couples nous avons pu observer une production moyenne de 3 jeunes par nid.

D'après Lefranc (2004), en France, le pic des pontes se situe autour de la troisième décade de mai, la première décade de juin étant également une période propice à la ponte. L'incubation dure 14 à 15 jours et les jeunes quittent le nid à l'âge de 14-15 jours ce qui donne un pic de jeunes volants du 20 juin au 10 juillet. Pour l'année 2013, en Baie de Somme, le premier contact auditif de jeunes quémandant de la nourriture a eu lieu le 16 juillet. Il a fallu attendre le 21 juillet pour contacter visuellement les premiers poussins volants de Pie-grièche écorcheur. C'est autour de cette date, que 5 des 6 couples les plus suivis, ont eu des poussins volants. C'est également le 21 juillet 2013 qu'ont été observés les poussins volants du couple de Noyelles-sur-Mer découvert par V. Bawedin (Paul Dufour, communication personnelle). Pour le sixième couple, les poussins ont été découverts au nid le 31 juillet 2013 et le 5 août 2013 ils étaient nourris par les adultes hors du nid. Le pic de jeunes volants, pour 6 des 7 couples dont les jeunes ont pu être observés, se situe autour du 21 juillet, soit vingt jours à un mois plus tard que les dates classiques données dans la bibliographie. Nous pouvons supposer que cette année, avec un début de printemps froid et pluvieux, les Pies-grièches écorcheurs ont retardé leur date de ponte. Pour le couple dont les jeunes ont été observés au nid à la date du 5 août 2013 il s'agit sûrement d'une ponte de remplacement.

Un suivi plus poussé de ces couples nous permettrait de connaître le succès de reproduction de l'espèce dans l'aire étudiée ainsi que l'époque de ponte (qui semble être variable en fonction des conditions climatiques et de la zone géographique (Lefranc, 2004).



Graphique 2 : Nombre de jeunes à l'envol

Proximité des couples

La réalisation d'une cartographie des couples de Pie-grièche écorcheurs nicheurs en Baie de Somme (cartes 3 et 4), nous a permis de localiser deux zones favorables à l'espèce. La première se situe sur les communes de Ponthoile Noyelles-sur-Mer avec 4 couples nicheurs certains, la seconde sur les communes de Boismont et Saigneville, au Sud de la Baie, avec 5 couples nicheurs certains. Entre ces deux zones de reproduction on retrouve les renclôtures, des zones favorables à l'espèce mais sûrement trop ouvertes et où les haies basses et discontinues sont peu présentes. Il est difficile de savoir si ces deux îlots représentent des milieux relictuels où la Pie-grièche écorcheur trouve encore des zones favorables pour se reproduire ou si plusieurs couples s'y sont installés récemment. La première hypothèse semble cependant plus réaliste puisque l'on retrouve dans la littérature naturaliste picarde un à deux couples de Pie-grièche écorcheur nicheurs en basse vallée de la Somme dans les années 1990 et sûrement jusqu'en 2000 sur les secteurs de Noyelles-sur-Mer et de Saigneville (Commecy et al, 2013). Compte tenu de la forte fidélité de l'espèce à son territoire de reproduction, nous pouvons supposer que ces territoires ont déjà été occupés par des individus de plus de 2 ans. La découverte d'anciens nids sur ces secteurs semble confirmer cette hypothèse. D'autre part, nous pouvons nous interroger sur d'éventuels échanges entre les individus de ces deux îlots.

Conclusion

Ce suivi, réalisé sur une courte période et uniquement sur les zones jugées les plus favorables de la Baie de Somme pour la Pie-grièche écorcheur, a tout de même permis de découvrir deux îlots de reproduction pour l'espèce et un total de 11 couples nicheurs. Une fois les couples découverts, un suivi de la reproduction a été effectué pour 9 d'entre eux. Ce suivi nous éclaire sur le milieu utilisé par les couples de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme, sur les supports des nids ainsi que sur la reproduction de l'espèce pour l'année 2013. Au fil des rencontres, des idées de sensibilisation des différents acteurs du Littoral Picard sont apparues. Certaines d'entre elles, telle qu'une animation destinée aux scolaires de la commune de Ponthoile, ainsi qu'un reportage diffusé sur France 3 Picardie ont pu être mises en place. La rédaction de cet article a également pour but de valoriser la partie scientifique de ce suivi et de créer une dynamique autour de cette espèce au sein des naturalistes fréquentant la côte picarde. Pour les personnes passionnées que nous sommes, au delà des satisfactions que nous avons pu éprouver au cours de l'année 2013, il serait intéressant de pouvoir aller plus loin dans nos recherches. Ainsi un suivi plus précis pourrait être réalisé dès l'an prochain. Un suivi par baguage coloré des couples nicheurs permettrait de connaitre la fidélité des jeunes et des adultes aux sites de reproduction et de naissance. Cette technique nous informerait également sur les échanges entre les deux ilots et avec un peu de chance sur les voies de migration de « nos » couples de Pie-grièche écorcheur. Cette année, 6 pelotes de rejection ont été trouvées sur les sites de reproduction. Une analyse des pelotes ainsi qu'une observation directe des proies consommées nous permettrait également de mieux connaitre le régime alimentaire de cet oiseau sur le Littoral Picard.



Carte 3 : Statut des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme, secteur de Ponthoile, Noyelles-sur-Mer, année 2013



Carte 4 : Statut des couples nicheurs de Pie-grièche écorcheur en Baie de Somme, secteur de Saigneville, Boismont, année 2013.

Remerciements

Mes remerciements s'adressent tout particulièrement à Adrien Leprêtre qui m'a épaulé dans la réalisation de ce suivi. Je remercie également l'équipe du parc du Marquenterre et de la station scientifique de Blanquetaque. Merci également à l'association Picardie Nature qui m'a permis de rédiger cet article et d'accéder à certaines données naturalistes.

Bibliographie

Bronne L. (2010). L'écorcheur, le retour. Natagora n°38.

Dubois P. & Rousseau E. (2005). La *France à tire d'aile*. Delachaux & Niestlé, Paris.

Géroudet P. (2010). *Les passereaux d'Europe.* Delachaux & Niestlé, Paris.

Lefranc N. (1993). *Les Pies-grièches d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux & Niestlé, Paris, 240p.

Lefranc N. (Pie-grièche écorcheur*) in* Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. (1994). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989.* Société Ornithologique de France, Paris : 632 – 635.

Lefranc N. (2004). *La Pie-grièche écorcheur*. Belin éveil et nature. Paris.

Rousseau C. (Pie grièche écorcheur) in Commecy (X) (Coord.), Baverel D., Mathot W., Rigaux T. & Rousseau C. (2013). Les oiseaux de Picardie. Historique, statuts et tendances. L'Avocette 37(1) : 281-282.

Sordello R. (2012). Synthèse bibliographique sur les traits de vie de la Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio Linnaeus, 1758) relatifs à ses déplacements et à ses besoins de continuités écologiques. Service du patrimoine naturel du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Sueur F & Triplet P. (1999). *Les oiseaux de la Baie de Somme*. SMACOPI, 512 p.

Webographie

Migraction, fiche espèce La Pie-grièche écorcheur, disponible ici : http://www.migraction.net/index.php?m_id=1517&bs=128

Oiseaux.net, la Pie-grièche écorcheur, disponible ici : http://www.oiseaux.net/oiseaux/pie-grieche.ecorcheur.html.

La Pie-grièche écorcheur en Wallonie, disponible ici : http://biodiversite.wallonie.be/fr/laniuscollurio.html?IDD=50334261&IDC=305.

Atlas des oiseaux nicheurs de France, carte de reproduction de la Pie-grièche écorcheur, disponible ici : http://www.atlas-ornitho.fr/index.php?m_id=509&frmSpecies=490&action=species&y= 20052012&y_start=2005&y_stop=2012#*

Alexandre Laubin
Laubin-alexandre@live.fr